AccueilRevenir à l'accueilCollectionLes correspondances de François Guizot : 1806-1874Collection159_Lettres d'Agénor et Valérie de Gasparin et de Granier de Cassagnac : 1836-1872ItemParis, le 26 mars 1837, Rapport

Paris, le 26 mars 1837, Rapport

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Femme (politique), France (1830-1848, Monarchie de Juillet), Marie-Amélie de Bourbon (1782-1866; reine des Français), Politique (France), Réseau social et politique, Salon

Relations entre les lettres

Collection 159_Lettres d'Agénor et Valérie de Gasparin et de Granier de Cassagnac : 1836-1872

Ce document est associé à :

Paris, le 26 mars 1837, le comte de Gasparin à François Guizot∏

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1837-03-26

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote 7A AN: 163 MI 42 AP 159 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription"Ce qui me parait singulier" m'a dit M. d'Appony, c'est que le Prince Esterhazy se montre si préoccuppé de l'affaire du Vixen, car le Prince a reçu de M.

de Metternich des instructions d'après lesquelles il doit se tenir en dehors de toute cette contestation et, et décliner toute médiation que le cabinet Whig pourrait réclamer de nous, convaincus que nous sommes que la cour de Russie ne cèdera jamais dans ce démêlé. Mad. de Flahaut s'est présentée hier au soir chez M. le Président du Conseil, et s'est rendue ensuite chez M. la Princesse de Lieven, où e lle s'est montrée fort désappointée de n'avoir pas été reçue par M. le Cte Molé. Mme de Flahaut s'est prononcée hautement contre M. Guizot et n'a pas dissimulé la joie que lui cause ce qu'elle appelle "la chute des Doctrinaires et la dissolution du Cabinet.". M. l'Ambassadeur d'Autriche qui se trouvait chez Mad. de Lieven, et de qui je tiens je fait, a pris le parti de M. Guizot et ses amis politiques.

Citer cette page

Paris, le 26 mars 1837, Rapport, 1837-03-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 28/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6300

Informations éditoriales

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 31/05/2024 Dernière modification le 05/06/2024

Frapports. Paris, le 26 mars 1837. A. 1' Sombafradeur d' Butriche S'est presente hier au foio au château, mais il n'apu the admis augnes Du Roi parceque, lui a t on dit; La Majesté était en conference ance Mo? De Montalint. Un courrier du Prince Esterhazy est arine hier au foir à l' bomba face à contriche et reputies ce foir pour Tienne M. & Dopponyi que j'ai vu ce matin. m'a exprime fon etonnement de ce que les Depiches dont ce lourner est posteur roulent renouvant et presque entierement for l'affaire du Pixen, et ne contienment que quelques mots raques fur la

position actuelle du Ministère anglais et sur l'impression que la desaite du Pal Lvans a producte à Condres.

Le qui me parait sinqulier "m'adit m. d'apponys,
c'ett que le hine leterhapy se montre si préoccupe.
De l'affaire du Vixen, car le Ruince à reçu de.
Mi de Mellemich des instructions d'amerliquelles, il doit setenir en debnes de toute cette contestation,
et décliner toute médiation que le Cabinet Ming.
pourrait réclamer de nous, connainces que nous
fommes que la cour de Russie ne cedera jamais.
dans ce démèlé.

Mad: de Habaut f'est présente hier au foir chez M. le Président du fonteil et f'est rendue enfuite chez mad: la Princepe de l'inen, où elle f'est montrée fort désappointée de n'aroir pas été reue par M. le C. Molé. _ M. me de Habaut f'est prononcée hautement contre M. Puisot et n'a pas définalé la joie que lui caute ce qu'elle appelle la chute des Doctrinaires et la Dipolition me cabinet : _ Mo. l'Ambapadeur d'Autriche que le trouvait chez mad de fièren, et de que je tuns le fait, a mis le partie de M. Suizot et de sui pe tuns le fait, a mis le partie de M. Suizot et de sui pe tuns politiques.

Gouvernement comme tres exitique. Mous touchous, . m'a til sit, à une epoque d'omnipotence De la . Chambre, et De la a l'avenement de la hauche, il n'y a qu'un pas . - L'Ambapadeur fe propose D'expremer cette opinion Dans une lettre particulino qu'il expediera par le courses de cefoir Mo. D'apponis m'a parce f'etonnes Du voyage de la Reine à Bruaelle Dans les occonstances actueller Mad: d'Appronyis m'a Dit que Depuis quetque temps Mad: De Lieren voit ici les chofes Secret